

Islam et barbarie : le pire est à venir. France en première ligne ?

par Guillaume Faye

Le surgissement de ce monstre politico-militaro-religieux qu'est l'État islamique en Syrie et en Irak (le "Califat", ou "Dae'ch") n'est que le dernier épisode d'une montée en puissance, partout dans le monde, d'un islam qui revient à ses origines, qui régresse pour mieux progresser. Comme les éruptions solaires et les volcans assoupis, l'islam (surtout sunnite, c'est-à-dire originel) est entré dans une phase de réveil, c'est-à-dire de retour vers sa véritable nature qui est totalitaire, conquérante, intolérante et violente.



Véritable ou faux islam ?

Partout la tension monte : jeunes Français fanatisés s'enrôlant dans les rangs de l'État islamique, attentats du Hamas en Israël, Talibans afghans qui reprennent joyeusement les attentats, massacres de non-musulmans perpétrés du Nigéria au Kenya, chaos terroriste quotidien à Bagdad, bandes armées qui ravagent la Lybie et l'Afrique saharienne, etc. La liste est interminable. 90% des guerres civiles, des affrontements armés, des attentats terroristes dans le monde impliquent l'islam. Simple coïncidence ?

Face à ces atrocités – surtout celles de "Dae'ch – à cette barbarie innommable, à cette sauvagerie bestiale, il faut tout de même se poser des questions. Il ne suffit plus de dire : " tout cela est certes commis au nom de l'islam, mais...ce n'est pas l'islam ! Pas le véritable islam !", selon la vulgate partout rabâchée. Ah bon ? Vous croyez ?

Imaginez qu'on massacre des gens, massivement, dans le monde, et à grande échelle, qu'on fomenté des guerres civiles au nom du bouddhisme, du christianisme, du judaïsme, du taoïsme de ou n'importe quel "isme". Or se poserait des questions en légitime suspicion, non ? On assassine, on tue, on s'entretue, on massacre, on torture, on pille, on brûle, on détruit, on viole, on se fait exploser (en martyr), on pose des bombes, bref, on fait couler le plus de sang possible...au nom d'Allah le miséricordieux et de son prophète si sympathique. Il n'y aurait donc pas de lien de cause à effet ?

Il faut en finir avec cette hypocrisie géante : " il ne s'agit pas du véritable islam !" Et si, justement, il s'agissait d'un retour au véritable islam, tel qu'il a été pratiqué à ses origines par Mahomet et ses successeurs ? Cette incroyable indulgence, aveuglée par la naïveté, des élites occidentales envers ces crimes perpétrés "au nom" de l'islam (en réalité *par* l'islam) ressemble, en plus grave encore, à l'indulgence qui avait été manifestée envers les crimes de masse du communisme stalinien, maoïste, albanais, cambodgien. Ce n'était pas le "communisme" qui était en cause, mais une "dérive"...Toujours le même sophisme.

Comme le démontre l'enquête de terrain de Samuel Laurent, sur le "Califat Dae'ch", qu'il a pénétré de l'intérieur, les exactions et les exécutions sanguinaires, « *les massacres de populations civiles considérées comme non musulmanes* », y compris les chiites, la mort immédiate réservée aux apostats, les pillages, etc. « *relèvent d'une obligation pour tous les musulmans qui agissent en plein accord avec la charia* ». Les crucifixions, par exemple, couramment pratiquées par Dae'ch correspondent à une peine « *parfaitement en règle avec l'islam, Sourate 5 dite de la table servie, verset 33* ». (Samuel Laurent, *L'État islamique*, Seuil). De multiples autres versets – appris par cœur par les adeptes – confortent ce constat.

Faiblesse intrinsèque de l'islam "modéré"

Bien sûr, il existe, notamment en Tunisie et ailleurs, dans l'opinion publique éclairée et cultivée, des fractions de la population qui rejettent avec horreur l'islam radical. Mais c'est l'arbre qui cache la forêt. Certes, les musulmans se combattent entre eux et surtout, il existe nombre de "musulmans modérés" anti-islamistes. En Égypte, le

maréchal-président Abdel Fattah al- Sissi, copie conforme de Moubarak, n'éradique-t-il pas les Frères musulmans ? Les régimes de plusieurs pays musulmans ne combattent-ils pas l'islamisme ? Ces remarques doivent être atténuées par deux faits : tout d'abord, il y a des retournements spectaculaires de situation, comme par exemple les militaires irakiens de l'ancienne armée de Saddam Hussein, appartenant au parti Baas *laïc*, qui forment maintenant les cadres de l'armée fanatisée du "Califat", État islamique en Syrie et en Irak. Ensuite, dans tout le monde musulman et jusqu'en France, on assiste partout à une montée de la radicalisation des esprits, extrêmement préoccupante. En silence, on approuve les exactions barbares du Califat, ou même de plus en plus ouvertement. C'est le syndrome du stade de football : les joueurs sont peu nombreux mais dans les tribunes, les supporters sont innombrables.

Sans parler du double jeu de l'Arabie et des Émirats, ainsi que du régime turc du satrape Erdogan. Les régimes qui luttent contre l'"islamisme" et ses factions terroristes ne le font pas par conviction, par idéal, mais pour préserver leur pouvoir de caste au sommet de l'État. Ceux qui leur obéissent peuvent facilement se retourner comme un gant.

Les raisons de ce facile retournement des esprits et de la radicalisation se trouvent dans la nature même de l'islam, au cœur du Qoran. Je m'explique : on peut parfaitement avoir une interprétation violente, fanatique du christianisme. Ce fut, jusqu'à l'Inquisition et à Savonarole, parfois le cas dans l'histoire – bien qu'assez rarement. Mais il est impossible de trouver dans le Nouveau Testament des textes qui incitent à la violence, à l'intolérance directe. Ces interprétations fanatiques du christianisme sont donc facilement récusables et assimilables à des dérives schismatiques. Il n'en va pas du tout de même avec l'islam où, tout à l'inverse, c'est l'interprétation tolérante de ce dernier qui peut être accusée de schismatique.

En effet, le Qoran, les Haddiths et la jurisprudence religieuse depuis des siècles (notamment les fatwas de mise à mort) valident explicitement l'intolérance et la violence. Donc, il n'y a pas de distance entre les comportements barbares observés et l'enseignement religieux et son prolongement juridique. La Pakistanaise chrétienne, Asia Bibi, qui est dans le "couloir de la mort", accusée (sans preuves) de blasphème par les tribunaux officiels de son pays membre de l'ONU, n'ont pas l'air d'émouvoir les Occidentaux. Tous les pays qui appliquent peu ou prou la *charia*, ou loi islamique, violent en permanence la Charte de l'Onu et la Déclaration universelle des Droits de l'Homme. Mais on préfère diaboliser Poutine ou les Israéliens.

Extension du domaine des métastases

Avec la naissance de ce Califat EI, on vient d'assister à un précédent extrêmement grave, à fort pouvoir de fascination sur tout le monde musulman. L'EI ("Dae'ch") dispose d'un vaste territoire, d'une armée et de fonds ; même s'il finit par être battu (pas sûr), il fait rêver, donne l'exemple et fait des émules partout. Bien sûr, la responsabilité américaine est écrasante avec la diplomatie et le bellicisme infantiles de Washington qui ont embrasé le Proche Orient depuis 2003. Mais, même sans cela, le chaos se serait installé.

On peut parier, sans risque de se tromper, que telles des métastases, des mouvements armés comme le Califat vont se multiplier partout. Ça commence. Mais le plus inquiétant, c'est que des États, comme le Pakistan (qui dispose d'une capacité nucléaire) peuvent se radicaliser. Le XXI^e siècle sera inévitablement un siècle d'affrontement global avec l'islam.

Il est très difficile et peu crédible d'expliquer à un musulman ou à un converti que les très nombreuses sourates du Coran en appelant explicitement au djihad ne sont pas à prendre au pied de la lettre mais à être "réinterprétées" dans un sens humaniste. Le problème de l'islam, c'est que tout est dans sa génétique, dans son logiciel fondateur, dans son ADN. Son message, son idéologie sont très clairs et sa dynamique expansive aussi. En histoire, c'est comme en chimie cellulaire : il y a des programmes.

En Europe occidentale et notamment en France, l'embrasement du Proche Orient va inmanquablement avoir des effets de radicalisation sur une jeune population musulmane croissante. Comme je l'ai toujours dit, ce phénomène aura deux conséquences : les revendications abouties d'islamisation de pans entiers du territoire avec capitulation des autorités (ça commence) ; et la multiplication d'émeutes, d'exactions, d'actes terroristes. Nous n'avons encore rien vu. Mais au moins ces hypothèses plus que probables provoqueront peut-être un réveil des Européens et la prise de conscience qu'ils sont agressés sur leur propre sol.

Menaces sur la France

Les autorités molles qui nous gouvernent ont mis en place des mécanismes de "veille" pour détecter les jeunes qui basculent dans le fanatisme islamiste ("musulman" serait plus approprié) dont près de 2.000 (dont nombre de convertis) sont partis combattre en Syrie ou plutôt s'y livrer à des massacres. On fait de même, sans succès, dans les prisons, pour contrer le prosélytisme – 60% des incarcérés sont musulmans ! De même, on ferme les yeux sur toutes les mosquées (France, Belgique, Allemagne, Pays-Bas, Grande Bretagne...) où la propagande se développe, en parallèle avec Internet. Mais on traite la conséquence, pas la cause. La cause, c'est l'islam lui-même et son enseignement littéral.

« *Les cités d'immigration sont explosives. Des guerres civiles se profilent. [...] Le salafisme se propage dans les banlieues avec l'appui de certaines mosquées* » note Ivan Rioufol (*Le Figaro*, 28/11/2014). Pour un réseau fondamentaliste démantelé, des dizaines d'autres surgissent. La radicalisation islamique se propage dans les prisons, islam et délinquance faisant très bon ménage. Et, compte tenu de l'impunité judiciaire renforcée par les lois Taubira, la répression de l'État français est considérée comme une pique de moustique.

Mais l'islamisation de la France a ses collabos ahuris, non seulement dans cette gauche qui fait les yeux doux au mouvement terroriste islamique Hamas et veut reconnaître unilatéralement l'État palestinien, mais aussi à droite, chez un Alain Juppé. Ce prototype du politicien godilleur qui se donne des postures d'homme d'État, candidat de la gauche bobo à la tête de la droite, se reconnaît deux ennemis : l'"islamophobie" et le Front national. Sans commentaires.

Le problème est le suivant : sur les plateaux TV, dans tous les médias, on se bouscule pour nous répéter qu'il faut bien distinguer entre "islamisme" et "islam". Les autorités musulmanes, gouvernées par l'hypocrisie, vont évidemment dans ce sens, en se frottant les mains. Certaines sont évidemment sincères, mais minoritaires ; les autres, non.

Symbole de l'aveuglement du pouvoir mou français, cette déclaration du ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve, à la suite des émeutes de Nanterre et de Barbès, avec drapeaux palestiniens, attaques de synagogues et de magasins juifs : « *sur le fond, il est évident que la cause pour laquelle les manifestants se sont mobilisés était juste* » (déclaration du 15 août à Mediapart, dirigé par l'islamophile Plenel). François d'Orcival eut ces mots justes : « *Comment combattre un adversaire quand on pense qu'il a raison ?* » (*Valeurs actuelles*, 20-26/11/2014).

Retour au réel : le tonneau de poudre

Selon René Marchand, islamologue et arabophone, la religion mahométane représente la forme la plus parfaite de totalitarisme, bien avant les mouvements politiques du même acabit du XXe siècle. Ce mot ("totalitarisme") ne doit pas être pris de manière péjorative mais descriptive. Pour le musulman, la foi se confond avec la loi ; l'existence privée, la vie civique et politique, la vie religieuse se fusionnent en une totalité ; la pensée personnelle n'a ni liberté ni autonomie par rapport aux prescriptions coraniques ; à terme, l'objectif est l'homogénéisation de l'humanité sous un carcan de soumission uniforme, autoritariste, excluant toute liberté et créativité. C'est pourquoi cette vision du monde, à la fois violente, intolérante et simplificatrice, a séduit en Europe une certaine extrême-gauche parce qu'elle présente (en plus radical encore) des similitudes avec le totalitarisme communiste marxiste.

L'islam est un tonneau de poudre sous nos pieds, y compris en France, et dont la mèche est déjà allumée. Du fait d'une immigration de masse, des millions de musulmans résidant en Europe et en France sont travaillés par un islam de plus en plus sourdement hostile et agressif. Des chrétiens de Syrie et d'Irak persécutés et lucides, ont récemment évoqué leurs inquiétudes sur ce qui pourrait nous arriver, malgré notre aveuglement et notre insouciance.

Il n'y a pas de "lecture guerrière du Coran", il y a une lecture tout court du Qoran, qui est un texte simple et clair, direct, qui ne se prête à aucune interprétation vaseuse. Sauf à se renier, l'islam ne peut procéder à aucune autocritique. Il doit vaincre totalement, soumettre ou disparaître. Sa puissance, c'est sa volonté inébranlable et sa mémoire. Sa faiblesse – comme celle du communisme – c'est de finir par dégoûter même ses adeptes quand il

est appliqué et s'impose. Il est temps qu'un orage éteigne la mèche et éventre le tonneau.

Guillaume Faye